



Amicale du Collège
de Sainte-Anne-de-la-Pocatière

Janvier 2026
amicale2009@gmail.com



PORTRAIT AMICALE



Nous croyons en votre appui !

Après une éclipse partielle de près d'un an, l'Amicale cherche à reprendre sa place... auprès de vous et dans le collège.

L'Amicale souffre de votre absence et les temps sont difficiles. Les cotisations et les dons pour l'année 2025 ont été faméliques. Moins de cent personnes ont contribué en faisant des dons ou en payant leur cotisation annuelle. C'est tout un contraste avec ce qui se produisait il y a une vingtaine d'années alors que plus de huit cents anciennes et anciens permettaient, par leurs contributions, à l'Amicale de rencontrer les trois volets de sa mission :

- Perpétuer les relations formées au CSA par des activités telles les journées
- retrouvailles, les conventums et la publication de cette revue ;
- Recueillir des contributions à des fins de bourse scolaire ;
- Aider financièrement des parents pour permettre à leurs enfants de fréquenter le Collège.

La baisse dramatique des contributions met à mal nos finances et nous empêche de remplir pleinement notre mission.

Nous vous invitons à participer à l'Opération Cotisation 2026 qui offre de nombreux avantages aux personnes qui y contribueront (détails à la page 32). Il est également possible de mettre la main à la pâte en payant simplement votre cotisation 2026 (formulaire à la page 3). Grâce à votre générosité, l'Amicale pourra continuer son œuvre dans les années qui viennent. Il en va probablement de sa survie au sein de l'institution qui nous a formés et ouvert les portes sur la vie.

L'Amicale accueille dans son équipe madame Amélie Dionne (180^e cours) qui travaillera à temps partiel à notre bureau du collège. Bienvenue Amélie.

Bernard Ouellet (151^e cours)
Président
Marcel Bérubé (152^e cours)
Bénévole



Conseil d'administration 2025-2026

De gauche à droite : Jean Santerre, Jean-François Tremblay, René Léveillé (administrateurs), Marcel Lamonde (trésorier), Denis Gendreau (vice-président), Bernard Ouellet (président), Guy Caron, Guy Provencher (administrateurs), Marcel Mignault (secrétaire)



LA FORCE D'UN RÉSEAU UNIQUE COTISATION 2026

Merci de votre contribution

Retourner à : Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière
100, 4^e Avenue Painchaud, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0

Cotisation régulière
pour une année : 50 \$ Montant de votre don : _____ \$ TOTAL : _____

Cotisation étudiante
pour une année : 10 \$ Montant de votre don : _____ \$ TOTAL : _____

Mode de paiement

Chèque (au nom de l'Amicale du Collège)

Internet
<https://www.zeffy.com/fr-CA/ticketing/cotisation-2026-de-lamicale>

Carte de crédit

N° de carte

_____ / _____ / _____ / _____

Expiration / _____ Nom du détenteur _____



L'Union Amicale est le magazine de l'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Mai/Septembre/ Décembre

Rédacteur en chef — Marcel Bérubé

Collaborateurs — Roland Grand'Maison, Marc Ouzilleau, Marcel Bérubé, Stéphan Khazoom, Sylvie Saint-Pierre, Jacques Royer, Jean Ouellet, Hughes Lavoie, Anne Côté, Joanne Harvey

Tirage — 300 copies papier et 3500 électroniques

Conception de la couverture et montage
Nick Micho — nickmicho.com

Impression — Base 132, La Pocatière

Révision — Marcel Mignault

Prochaine parution — Mai 2026

Date de tombée — 1 avril 2026

L'Amicale du Collège de
Sainte-Anne-de-la-Pocatière
100, 4^e Avenue Painchaud,
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0

Téléphone : 418 856-3012, poste 229
Télécopieur : 418 856-5611
Sans frais : 1 877 783-2663

Courriel : amicale2009@gmail.com
Site Web : amicalecsa.com

Ce magazine est publié grâce au soutien financier de ses commanditaires et de l'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. La direction de *L'Union Amicale* laisse aux auteurs l'entièvre responsabilité du contenu de leurs textes.

SOMMAIRE

PORTRAITS

Amicale	2
Anciennes et anciens	4
CSA	9
Hommages	11-21-29
Conventums	14
Histoire	23
Nous ont quittés	28
Journée Retrouvailles	31

TOUS LES CHEMINS MÈNENT À L'AMICALE

**Vous déménagez ?
Vous avez changé de numéro
de téléphone ?
Vous avez une nouvelle
adresse courriel ?**

Écrivez-nous à :
amicale2009@gmail.com

Appelez-nous au :
418 856-3012, poste 229
ou 1 877 783-2663

Envoyez-nous du courrier à :
Amicale du Collège
de Sainte-Anne-de-la-Pocatière
100, 4^e Avenue Painchaud
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0

Renseignements à fournir :
Nom + promotion
Adresse • Téléphone • Courriel

**VOTRE COLLABORATION
EST TRÈS APPRÉCIÉE. MERCI!**



PORTRAIT ANCIENNES ET ANCIENS

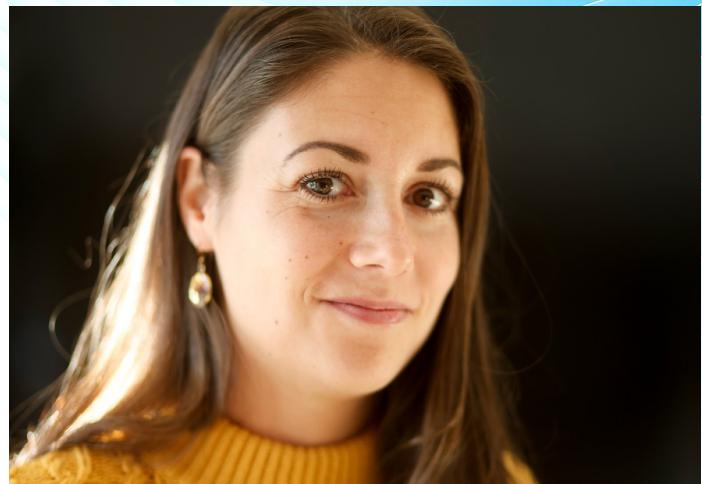
LES MOTS DES MAUX

Après avoir été finaliste au prix Janette Bertrand avec son roman *Même pas morte*, Geneviève Rioux est maintenant parmi les cinq finalistes au prix littéraire des collégiens 2026. Le nom du gagnant ou de la gagnante sera dévoilé à Québec, fin avril, lors du Salon du livre.

Originaire de Rimouski, la finissante de la 180^e promotion conjugue ses indéniables talents d'autrice à ses études doctorales en psychologie à l'Université de Sherbrooke.

De ses cinq années passées au collège entre l'automne 2004 et le printemps 2009. Son coffre à souvenirs déborde. Se qualifiant elle-même de fille de gang, elle retient avant tout les amitiés créées autant par les sports d'équipe, particulièrement le volleyball, que par les activités parascolaires, Paramundo. Nombreuses sont les amitiés nouées au secondaire qui se sont perpétuées. Ces amitiés lui ont permis de se former pendant l'adolescence, d'apprendre qui elle est vraiment. Elle continue d'ailleurs de fréquenter d'autres anciens du collège qui habitent dans la région de Sherbrooke. Elle est toujours heureuse de descendre dans le Bas-du-Fleuve pour y voir de vieux amis. Plusieurs adultes croisés au collège ont eu une influence positive sur elle. Elle souligne avoir été fortement influencée par la sagesse et l'humanisme d'Adrien Vaillancourt. Geneviève Lévesque, son entraîneur de volleyball a su lui donner confiance en misant sur ses forces de rassembleuse et en la nommant capitaine.

Munie de son diplôme d'études secondaires et d'un diplôme du Collège soulignant son côté créatif, Geneviève s'est inscrite en sciences humaines au cégep de La Pocatière. Elle avoue qu'à ce moment de sa vie, elle ne savait pas trop ce qu'elle voulait faire en fait de carrière. Elle a donc étudié en sciences humaines au cégep. Après deux ans, les objectifs de carrières étaient encore flous. Elle est donc déménagée à Sherbrooke et s'est inscrite en communication parce que le champ des possibilités demeurait vaste. Un an et demi plus tard, elle a fait le saut au certificat en psychologie. Elle y a découvert un immense intérêt et est passée au baccalauréat. << La passion entraîne le succès scolaire. Il



crédit La Presse

faut découvrir sa passion et la poursuivre. >>

Ses études en psychologie nourrissent son goût de l'écriture. Pour Geneviève, l'écriture est un moyen d'émancipation. Jeune, elle aimait écrire et tenir un journal. Même si elle écrivait bien, on lui reprochait de ne pas toujours respecter la tâche attendue.

Geneviève conseille aux élèves actuels de faire confiance et de se faire confiance. Des expériences qui n'ont pas de sens sur le moment peuvent être éventuellement utiles. Elle accepterait volontiers de rencontrer ces jeunes pour parler de son parcours et essayer de les inspirer dans le leur.

Dans l'album de finissants du 180^e cours, Geneviève disait avoir pour ambition de vivre sa vie en étant heureuse. Elle semble naviguer sur un fleuve tranquille.



CASCADES EMBALLAGE
CARTON-CAISSE - CABANO
520, rue Commerciale Nord
Témiscouata-sur-le-Lac (Qc) Canada
G0L 1E0
Téléphone : 418 854-2803
cascade.com

RÉCUPÉRATION + PAPIER + EMBALLAGE



UN ENTREPRENEUR DIRECT

Le 7 novembre, nous nous sommes rendus chez Matériaux Direct pour rencontrer un ancien de la 179^e promotion, Maxime Bossinotte. Malgré sa lourde charge de travail, Maxime a volontiers accepté de nous rencontrer afin que nous puissions tracer un portrait de ce fier ancien qui a fréquenté le collège de 2003 à 2008.

Comme de nombreux élèves qui ont fait leurs études au collège, le choix de l'école a d'abord été celui de ses parents. Maxime avait le goût de venir étudier dans l'imposante bâisse de pierre, mais s'inquiétait de la charge de travail exigée par rapport à celle attendue par ses amis qui, eux, allait à la polyvalente. En rétrospective, il avoue que les exigences de ses enseignants lui ont permis d'acquérir discipline et éthique de travail.

Au-delà du travail académique, l'aspect social s'est avéré important. C'est au collège qu'il a connu ses meilleurs amis. Amitiés qui n'ont pas nécessairement été instantanées, mais dans plusieurs cas, se sont développées après la fin des études secondaires; d'où l'importance du réseautage créé au sein des anciennes et anciens.

Après ses études au CSA, Maxime a fait un saut de puce pour se retrouver chez le voisin, au cégep en sciences humaines. De plus, il a décidé d'enrichir son parcours en allant faire ses maths fortes de 4e secondaire à l'éducation des adultes.

Il a confié ne pas avoir particulièrement apprécié l'expérience cégepienne. Il a eu le sentiment que les élèves étaient trop souvent laissés à eux-mêmes et ne bénéficiaient pas du même appui et du même encadrement qu'il avait connu au secondaire.

Il ne savait pas trop dans quel domaine s'orienter. Il souhaitait, cependant, un jour, avoir sa propre entreprise ou encore travailler avec des trains comme mécanicien ou conducteur.

L'intégration au marché du travail s'est faite comme employé dans une quincaillerie de la région. Six années ont passé, mais Maxime avait toujours son rêve de devenir entrepreneur, d'être son propre patron. Il a enfin trouvé son créneau et a fondé Matériaux Direct.

Pour lui, être sociable, son travail va au-delà de la simple



crédit Le Placoteux

vente. Il développe des relations tant professionnelles que personnelles avec les clients.

Maxime invite les élèves du collège et la jeunesse en général à faire ce qu'ils aiment. Il importe que l'école pousse autant les jeunes vers le secteur professionnel que vers les formations universitaires. La condition de la réussite consiste à être travaillant et à s'imposer de hauts standards.

Le contexte incertain dans lequel nous nous retrouvons actuellement amène Maxime à s'inquiéter pour l'avenir de la jeunesse. Il se demande comment ils feront pour accéder à la propriété tout en maintenant un niveau de vie convenable. Pour lui, la solution passe par l'entrepreneuriat. Il vaut mieux être à son compte plutôt que d'être à salaire et dépendre des décisions d'un patron. Il parle de domaines auxquels on ne pense pas nécessairement. Il donne en exemple la serrurerie, la boucherie et la couture. Il est d'ailleurs heureux que le collège offre des cours de couture. Malgré les années qui passent, Maxime continue de suivre ce qui se déroule au Collège. Il contribue à l'Amicale en payant sa cotisation, en achetant des publicités et en faisant des commandites pour nos événements. Il se dit même prêt à rencontrer des élèves désireux d'en savoir plus sur l'entrepreneuriat et le lancement d'entreprises.

L'inverse est également vrai. Des gens du collège suivent le cheminement des anciens, de leurs anciens. Il a confié avoir été particulièrement touché quand un ami lui a rapporté qu'une de ses enseignantes du collège a dit, en parlant de lui, qu'il avait du potentiel et qu'il le faisait fructifier.



PORTRAIT ANCIENNES ET ANCIENS



UN INVITÉ DU WEEK-END

Chaque week-end ou jour férié, il se présente aux aurores dans nos maisons. Il suffit d'allumer la télévision pour s'informer à LCN pour prendre contact avec Simon Gamache-Fortin, un ancien du 182e cours.

Simon a fait son entrée au collège en septembre 2006. L'hiver précédent, lui et ses parents devaient choisir une école secondaire. Vivant à Saint-Jean-Port-Joli, leurs options locales étaient Bon-Pasteur à L'Islet ou le Collège. La journée portes ouvertes a permis de choisir le collège. Simon nous révèle que c'est l'enthousiasme des enseignants du collège, présents pour l'occasion, qui a déterminé son choix approuvé par ses parents.

C'est la possibilité de s'inscrire le moment venu, une fois en secondaire 5, qui a joué dans la décision du préadolescent qui depuis le primaire souhaitait devenir journaliste.

Désireux de s'impliquer dans des activités parascolaires, le jeune homme s'engage au sein du programme Leader qui l'amène éventuellement à se rendre au Guatemala. Le programme lui a permis de tisser de forts liens autant avec les autres jeunes qu'avec les enseignants. Ce sont ces liens avec des adultes significatifs qui ont facilité son cheminement. L'encadrement tant social que scolaire a facilité sa transition vers le cégep de La Pocatière. Il constate, avec le recul, que l'encadrement laissait place à l'autonomie. Pour lui, chaque enseignant a exercé une influence à sa façon.

<< Les méthodes de travail et la rigueur enseignées au CSA restent à vie et façonnent la personne qu'on devient. >>

Ainsi, dans le cours français-communication, Simon a appris à faire du montage. L'idée de devenir journaliste prenait de plus en plus forme avec le rêve de travailler un jour avec Pierre Bruneau au TVA de 17 h.

PORTRAIT ANCIENNES ET ANCIENS



Au cégep, Simon s'est inscrit en sciences humaines pour acquérir le plus de connaissances possible : politique, économie, histoire, sociologie, psychologie... << Je ne connais rien, mais il faut que je connaisse tout ! >>

Le parcours se poursuit. Il entre à l'Université Laval, au baccalauréat en communication profil journalisme. Son parcours est linéaire. Pendant ses études, il fait un stage à MAtv Québec en travaillant à l'émission d'affaires publiques *Mise à jour*. Il obtient ensuite un contrat de chercheur à sa dernière année universitaire, toujours à MAtv. En 2016, après l'obtention de son diplôme, c'est le grand saut. Il obtient un emploi dans une télé communautaire sur la Côte-de-Beaupré en plus d'animer, à titre de remplaçant, à la radio de La Pocatière et de Montmagny. Simon confie qu'il aimeraient, plus tard, revenir travailler dans la région.

L'opportunité de travailler à TVA se présente l'été suivant. Il accepte un poste de journaliste à Rimouski pour une période de dix semaines. Tout va pour le mieux et il devient lecteur des nouvelles locales. De fil en aiguille, il est remarqué et on lui offre la possibilité de déménager à Montréal et de coanimer *Québec Matin*, les fins de semaine. Cette nouvelle aventure a commencé le 16 février 2024.

Ses amis du secondaire le voyaient déjà en 2006. Dans l'album des finissants, ils reconnaissaient son attrait pour les médias et la communication. Comme il s'intéressait particulièrement aux conditions du temps, ils lui prédisaient une carrière à Météomédia. Vous remarquerez, si vous vous levez tôt les matins de fin de semaine et que vous écoutez

LCN que Simon fait une bonne place à la météo dans ses interventions.

D'autres l'imaginaient, un jour, ministre de l'Éducation. Le gouvernement de l'époque avait à ce moment entamé sa réforme basée sur les compétences. Très critique de ces nouvelles approches, Simon explique qu'une compétence est une aptitude à faire quelque chose, mais s'interroge sur les méthodes pour mesurer, évaluer cette aptitude en utilisant divers barèmes. Il ne veut pas faire le saut en politique. Il aime observer et ne désire aucunement en devenir un acteur.

Interrogé à savoir quel conseil il a pour les élèves actuels du collège, il recommande d'écouter les enseignants et leur expérience. Les notions apprises forment l'esprit critique, développent les connaissances et forgent des citoyens. Si certaines notions semblent inutiles de prime abord, elles pourraient peut-être servir un jour. Le théorème de Pythagore peut s'avérer utile pour faire des rénovations ou pour construire un cabanon. Simon Gamache-Fortin

MALLETTÉ
Société de comptables
professionnels agréés

Avec vous,
là où ça compte

Saint-Pascal La Pocatière
418 492-3515 418 856-2690



**Alimentation
René Pelletier LTÉE**
Négociant en gros • Viandes • Produits congelés

970, ave de la Grande Anse
La Pocatière QC G0R 1Z0
Tél. : **418 856-2409**
Téléc. : 418 856-5696
1 800 463-1250
info@alimentpelletier.com
www.alimentpelletier.com

**PLASTIQUES
GAGNON**

117, de Gaspé Ouest
Saint-Jean-Port-Joli
(Québec) Canada G0R 3G0
T 418 598-3361
F 418 598-6668

info@plastiquesgagnon.com
www.plastiquesgagnon.com

BASE132
web design impression

157^e cours
Québec
La Pocatière
Saint-Pascal
Rivière-du-Loup

418 856-4060 base132.com



PORTRAIT ANCIENNES ET ANCIENS

Lisette Lévesque

TITULAIRE DES GARÇONS

À l'automne 1974, Lisette Lévesque a fait son entrée au Collège en tant qu'enseignante. Elles n'étaient que quatre femmes à l'époque : trois enseignantes et une animatrice. Encore toute jeune, elle avait cependant déjà neuf années d'expérience en enseignement. Sa carrière a débuté au couvent de Saint-Pacôme, son village natal. Quand le couvent a fermé en 1972, elle est déménagée dans les écoles secondaires publiques à La Pocatière avant que l'occasion de venir au Collège se présente deux ans plus tard.

Elle a confié avoir été un peu intimidée à son arrivée dans un corps enseignant majoritairement masculin. Ses craintes se sont vite estompées. Elle a découvert un milieu des plus accueillants pour elle et ses consœurs.

Il y avait une belle relation entre les enseignants. Relations maintenues par un comité social actif. Aujourd'hui encore, je prends plaisir à me retrouver avec ces anciens et anciennes collègues de travail du Collège.

Au plan professionnel, tous partageaient les mêmes idées pédagogiques basées sur la rigueur et l'encadrement des élèves afin de les aider à grandir.

Jusqu'en 2000, elle a enseigné le français, la géographie et l'économie familiale pendant une quinzaine d'années. Ce programme lui a permis d'établir un contact différent avec les élèves pendant qu'elle enseignait les quatre modules : la connaissance de soi, la couture, l'alimentation et la décoration. Elle est heureuse d'avoir pu introduire la consommation de légumineuses dans les assiettes de plusieurs.

En devenant enseignante, Lisette Lévesque avait réalisé un rêve d'enfance. Dès la première année, elle voulait faire comme son institutrice pour qui elle avait une admiration sans limite. En grandissant, elle prenait plaisir à aider les plus jeunes en partageant son savoir et ses compétences avec celles et ceux qui éprouvaient des difficultés. Ils profitaient de l'heure du midi pour avancer dans leurs travaux du soir.

Elle n'a bien entendu aucun regret quant à son choix de carrière ou de sa vied'enseignante.

Un des moments marquants de sa carrière est survenu durant l'année scolaire 1978-1979 alors que le directeur de



l'époque, Jean-Marc Lavoie, lui a confié une classe d'une trentaine de garçons de la 152^e promotion. Elle a confié avoir mal dormi après avoir reçu la nouvelle. Pour se sentir moins seule face à cette testostérone à fleur de peau, elle a demandé à ce que Madeleine Bélanger-Leblanc enseigne l'anglais au groupe. L'abbé Lavoie a consenti à cette demande. Comme elle l'a dit en riant, il fallait des femmes pour aider ces adolescents. Elle affirme, et je suis d'accord (j'étais l'un de ces élèves), que ce fut une belle année en convainquant sa classe de faire aussi bien que les autres élèves en français. Elle a toujours été fière de la réussite de ses élèves.

Elle tient à rappeler aux jeunes enseignants et à ceux qui le deviendront que l'enseignement est une profession qu'on choisit par passion. Il faut être authentique, être soi-même. Ne pas compter son temps. User de patience. Entretenir de bonnes relations avec les élèves en sachant les respecter, les accepter comme ils sont. On est là pour leur enseigner, les aider à comprendre en leur manifestant de l'empathie. C'est comme ça qu'on les respecte et qu'ils nous respectent.

Malgré la retraite, madame Lévesque est plus occupée que jamais : bénévolat auprès des gens malades et des personnes démunies, secrétariat à la Fabrique de la paroisse, implication dans divers organismes de sa municipalité. Heureusement, elle se garde du temps pour la lecture, le tricot, l'entretien de ses fleurs, le jardinage. Avant tout, ce qui lui importe le plus, c'est sa famille. Elle profite au maximum de la présence de sa fille, de ses deux petites-filles et de son arrière-petit-fils.

PORTRAIT FINISSANT 2026

Evan Zhang



Un élève international ? Pas exactement!

Les idées préconçues prennent parfois le dessus.

Lors de nos rencontres avec les élèves de cinquième secondaire, j'ai sollicité un entretien avec l'un d'entre eux pour qu'il nous raconte le quotidien d'un pensionnaire au collège en 2025-2026. Un grand jeune homme au trait asiatique s'est porté volontaire pour venir me rencontrer et partager son expérience. Dans le contexte actuel au collège, je me suis dit : Parfait ! Un élève étranger.

Nous avons donc pris rendez-vous pour le 6 décembre. Enthousiaste, il s'est présenté à l'heure entendue.

À ma première question qui consistait à savoir de quelle région il vient, il m'a répondu venir de Montréal. Déjà, il me fallait un éclaircissement. Evan, c'est son nom, m'a expliqué que sa mère travaille comme agente de recrutement international pour le Collège depuis de nombreuses années.

Lorsque le moment est venu de faire la transition du primaire au secondaire, elle lui a vanté les mérites du Collège et de la région. Elle a insisté sur le fait que le Collège est une école de petite taille, mais qui offre de nombreuses activités à ses élèves en plus d'une approche personnalisée de la part des enseignants qui répondent aux besoins de leurs élèves.

Evan a apprécié et continue d'apprécier son expérience pocatoise. Elle lui a permis de se connaître et de se comprendre en tant que personne. Parlant couramment le mandarin, il le pratique en aidant les élèves nouvellement débarqués de Chine. Il aime son rôle d'interprète. Les échanges avec les autres jeunes lui permettent de comprendre la culture de ses ancêtres et en échange, il leur fait découvrir et vivre la culture québécoise.

Comme les élèves internationaux sont au Collège pratiquement toute l'année, les échanges culturels sont nombreux entre Mexicains, Chinois et pensionnaires québécois.

On y célèbre les fêtes propres à chacun tout en échangeant sur les diverses façons de vivre.

Même si ces enfants vivent, comme ceux de jadis, pratiquement toute l'année au collège, leur horaire est bien différent :

- 7 h Levée et déjeuner
- 8 h 35 à 11 h 30 Cours
- 11 h 30 à 13 h Repas et récréation
- 13 h à 15 h 45 Cours
- 15 h 45 à 17 h Temps libre
- 17 h à 18 h 30 Souper
- 18 h 30 à 19 h 15 Période d'étude
- 19 h 15 à 21 h 45 Temps libre
- 21 h 45 Couvre-feu

Les élèves peuvent circuler dans le quartier des chambres qui a remplacé les dortoirs d'antan, mais ne peuvent sortir de l'école après le couvre-feu. Les quartiers sont mixtes.

Une cuisinette, un petit salon et des salles de bain communes sont mis à la disposition des élèves.

Pendant les fins de semaine, la plupart des pensionnaires québécois rentrent chez eux alors que des activités et des sorties sont organisées pour ceux qui demeurent sur place.

Les élèves peuvent participer à différents programmes scolaires : le programme régulier, le programme sports-études ou le programme multilingues avec ses cours d'espagnol et d'anglais avancés. Ceci bien entendu avec, en plus, de nombreux programmes parascolaires.

Le programme sports-études est offert aux élèves désireux de se perfectionner en volleyball ou en badminton. Ils ont la possibilité de remplacer un cours par semaine par une pratique. Ceci en plus des pratiques le midi ou le soir. En contrepartie, ils doivent reprendre le temps manqué en classe à la fin de la journée en participant à du perfectionnement scolaire. Un service de transport scolaire est en place pour ceux qui ne sont pas pensionnaires ou externes à 17h45.

Evan navigue bien dans ce florilège de possibilités offertes au Collège. Cependant, il prévoit de retourner à Montréal pour faire son Cégep en sciences et jouer au basketball. Le longiligne garçon en profitera pour renouer avec des amis d'enfance. Il aimerait faire carrière en ingénierie civile ou aérospatiale.

En parlant d'un avenir plus éloigné, il dit avec certitude vouloir envoyer ses enfants au Collège afin qu'ils profitent de l'appui d'enseignants dévoués ainsi que des décors et de la quiétude de la région où se trouve son deuxième chez-soi.

AUTOPRO
NAPA
Automobiles
Dubé et fils S.E.N.C.
Pour un véhicule en bon état...
Jean-François Dubé & Patrick Dubé
Tél.: 418 856-4746
Téléc.: 418 856-5396
dubeetfils@videotron.ca
83-B, Route 132 Ouest, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0



Passez aux suivants !

Cet automne, nous sommes allés à la rencontre des finissants de la 197^e promotion. Nos futurs anciens !

Bien au-delà de leur présenter la mission de l'Amicale et de leur parler de son importance, nous les avons écoutés nous parler de leurs aspirations. Comme le dit la chanson : À partir d'aujourd'hui, demain leur l'avenir leur appartient !

Futurs électriciens, ergothérapeutes, avocats, opérateurs de machinerie lourde, concepteurs de jeux vidéo, infirmiers, policiers et bien plus encore, ils ont manifesté le goût de vous rencontrer afin que vous leur parliez de la formation et du cheminement professionnel qui les attend.

Vous désirez partager votre savoir et les guider dans leurs passions, faites-le-nous savoir et nous serons plus qu'heureux de vous mettre en relation avec ces jeunes qui façonnent le monde de demain.

Écrivez nous à amicale2009@gmail.com

Marché DES AULNAIES
418 919-0644
Merci d'encourager l'achat local

Marco Pelletier, propriétaire 152^e cours

Membre affilié

Pharmacie Raphaëlle Paradis et Marcelle Pelletier inc.

180^e cours 176^e cours

555, rue Taché
Saint-Pascal (QC) G0L 3Y0
Tél. : 418 492-1234
Téléc. : 418 492-6221
Courriel : s7002@proprio@familiprix.ca

179^e cours

MAXIME BOSSINOTTE, président
135, rue du Parc-de-l'Innovation
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
T : 418 714-4623
maxime@materiauxdirect.com

Complice au fil du temps

Marie Turmel, Pl.Fin., B.Sc. Actuariat
Conseillère en sécurité financière
Conseillère en assurance et rentes collectives
Services Financiers Marie Turmel Inc.
Cabinet de services financiers
105, 1^{re} rue Poiré
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
Tél. : 418 856-1144 | Téléc. : 418 856-6302
Sans frais : 1 888 456-1144
info2.marieturmel@sfl.ca

156^e cours

SFL PLACEMENTS
Cabinet de services financiers
7777, boul. Guillaume-Couture, bér. 202
Lévis (Québec) G6V 6Z1
Tél. : 418 838-4526 | Téléc. : 418 837-8200

**Jean-Philippe Tessier
Bruno Bégin
Pharmacien propriétaires**

611, 1^{re} rue Poiré
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
T 418 856-3094 - F 418 856-5265

725119@uniprix.com

affilié à

Soudure laser
Découpe 3D laser
Placage et recharge laser
Traitement de surface laser
www.inovaweld.com

153^e cours Bruno Morin 156^e cours Bruno Desrosiers

Tél. : 418.647.3758 ext: 2401
Fax: 418.371.0971 139, rue du Parc-de-l'Innovation
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0

FONDATION BOUCHARD
Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière

Pour soutenir la Fondation Bouchard
[Devenir membre](#)
[Faire un don](#)

Communiquer avec nous : 418 856-3012 poste 318

PORTRAIT HOMMAGES

L'abbé Hubert



Le 6 septembre dernier, l'abbé Hubert (Lévesque) a perdu son vaillant combat contre la maladie. Comme en font foi les quelques-uns des nombreux témoignages laissés par ses élèves, il était fort apprécié de ses élèves.

Je garde un beau souvenir de l'abbé Hubert... Que ce soit en nous faisant voyager autour du monde dans ses cours de géographie ou jusque sur les planètes. Dans ses cours de religion, l'abbé Hubert savait nous transporter ailleurs. Qu'il repose en paix. — Isabelle Caron

C'est la mémoire du Collège qui s'est éteinte. Une page de l'Histoire vient de se tourner... — Diane Sénéchal

Dans la classe ou sur le terrain de sport, l'abbé Hubert savait nous fasciner. Il a marqué notre passage au Collège. — Martin Bossé

Devenu l'historien du collège après avoir été le prof de géo, la famille du collège perd un grand! Sincères condoléances à la famille, et à ses collègues du collège.

Moi c'est dans le petit club des 4H qu'il nous a fait aimer la montagne et ses grottes! Et d'en haut de la Côte-des-Chats, qu'il nous a parlé de la mer de Champlain et des méandres de la rivière Ouelle! Bonne fin de voyage, cher professeur! — Nicole Généreux

Je ne garde que de bons souvenirs d'Hubert. Que ce soit lors des cours de géographie, mais surtout grâce à Génies en herbe, une activité à laquelle il a initié tant de jeunes, dont moi, et que je continue de pratiquer avec plaisir. Tout ça, plus de 20 ans après avoir passé de bons moments en 1re secondaire à appuyer sur le «buzzer» en répondant aux questions qu'il écrivait et lisait avec tant d'application. Je me souviens encore de ses petits sourires bien malicieux quand nos réponses n'avaient pas d'allure, mais aussi de sa profonde fierté quand on avait une bonne réponse à une question plus difficile. Même après sa retraite de l'enseignement, nous étions quelques-uns à toujours prendre plaisir à lui rendre de temps à autre une petite visite sur l'heure du dîner le restant de notre secondaire, simplement pour prendre des nouvelles ou pour entendre des anecdotes sur l'histoire du Collège.



Je ne l'ai pas connu de l'époque où il était gardien de but plus jeune, mais malgré la tristesse de ce départ, je perçois une certaine poésie qu'il nous quitte presque en même temps que Ken Dryden. Pour moi, si Dryden fait partie de la légende des Canadiens de Montréal, Hubert Lévesque fait définitivement partie des grandes légendes de l'histoire du CSA.

Repose en paix Hubert et j'aurai une pensée pour tous les beaux moments passés au local 200 la prochaine fois que je reprendrai le «buzzer». — Simon Bélanger

Mes sympathies à tous ses proches... encore après plus de 28 ans de ma sortie du collège il me reconnaissait encore quand je le croisais en ville ou même au collège. Il a été un excellent animateur aux scouts et aux jeannettes en plus d'avoir été notre enseignant. L'histoire et la géo étaient faciles à apprendre avec lui comme professeur. Ses cours étaient toujours intéressants. Bon repos Hubert. — Marie-Ève Fortin

Triste journée pour tous ceux et celles qui ont eu l'occasion de rencontrer cet homme. Il avait du charisme et beaucoup d'humilité. Merci Hubert pour tes enseignements et RIP. — Yvan Bérubé



PORTRAIT HOMMAGES L'abbé Hubert

Toutes mes condoléances aux membres de la famille Lévesque et à la grande famille du Collège Sainte-Anne de la-Pocatière où l'abbé Hubert a œuvré et habité pendant de nombreuses années.

Ses amis conservent de lui, c'est sûr, le souvenir d'un homme cultivé et extrêmement généreux. Les milliers d'étudiants à qui il a enseigné la géographie, dont j'en suis, se souviennent encore aujourd'hui comment il pouvait être fascinant de découvrir notre territoire, notre pays, quand ce n'était pas le monde, avec l'abbé Hubert.

De là-haut, tu pourras conseiller à l'occasion nos jeunes hockeyeurs, les jeunes gardiens surtout, pour qu'ils puissent un jour exceller devant le filet tout autant que toi. Mais d'abord et avant tout, bon repos Hubert! — Mario St-Onge

Sympathies à ses proches et à tous ceux que l'abbé Hubert a su guider et inspirer. Le collège était sa maison (pour vrai !), et pour y avoir travaillé en cuisine comme étudiante, il lui arrivait d'y faire transformer ses récoltes de bleuets sauvages cueillis dans «les hauts»... c'est un des beaux souvenirs que je garde! Merci pour tout! — Mélanie Perron

Mon prof de géo et de latin lorsque j'étais en secondaire 1 en 1999. Il était tellement patient lorsque nous étions tannants. Je me souviens aussi de sa collection de macarons qui était juste INCROYABLE!!

Ce fut un plaisir de le retrouver 20 ans plus tard lorsque

je suis retournée au CSA pour y travailler. Il se souvenait de moi et de mon frère, même si nous sommes allés au collège seulement 1 an. — Michèle Nirvelli

Ça a été un professeur marquant dans l'histoire du collège, un bon, un passionné. Je garde en tête sa fameuse collection de macarons accrochés partout dans son appartement. — Annick Bélanger

Mes sympathies à tous ses proches. Je garde un très bon souvenir de M. Hubert, surtout lorsqu'il nous racontait des légendes avec intonations, il captivait mon attention. Bon dernier voyage — Julie Beaulieu

Monsieur Hubert nous a fait découvrir le monde par ses cours de géographie, par sa transmission de son amour profond du Collège, par son humanisme à aider son prochain et son humour pince-sans-rire. Sincères condoléances — Julie Pelletier

Homme discret et tranquille, passionné d'histoire — surtout celle du Collège —, il y aura laissé une empreinte durable à travers ses nombreux récits et textes consacrés à son Alma Mater, où il a enseigné et vécu. La cueillette de petits fruits était pour lui un passe-temps qu'il partageait généreusement, offrant souvent ses récoltes avec bonté. Reposez en paix, abbé Hubert. — Nathalie Lévesque

Café Azimut

307, 4^e Avenue
La Pocatière (Québec)
G0R 1Z0

www.cafeazimut.com
cafeazimut7@bellnet.ca

160^e cours
Julie Lévesque, propriétaire

© 418 856-2411

Deschênes et Fils enr.

pneus-freins-échappement-suspension-injection et reprogrammation électronique -mise au point-parallélisme et pare-brise
remorquage

86 Gaspé est
Saint-Jean-Port-Joli (QC)
GoR3Go
418-598-3828
418-598-3891(FAX)

153^e cours
Serge Deschênes (prop.)

garagedeschenesetfils.com
garage.deschenes@videotron.ca

**RESTAURANT · TRAITEUR
BAR · TERRASSE
PRODUITS LOCAUX**

CÔTÉ EST
+BISTRO KAMOURASKOIS+

76, avenue morel · Kamouraska, G0L 1MO
418 308 · 0739 · info@cote-est.ca

SYLVIE SAINT-PIERRE ET GENEVIÈVE DUPONT DU 144^e COURS PUBLIENT



Quand les fils se touchent est un récit pour enfants inspiré de ma petite-fille Charlotte qui était en 5^e-6^e année à ce moment-là. Il s'agit d'un livre de «résistance» avec une intention de créer des liens entre les grands-parents et les petits-enfants. L'histoire raconte comment j'ai réussi à aider Charlotte qui était complètement bouleversée quand elle a appris que Donald Trump voulait construire des murs entre les pays.

Le livre va montrer que les solutions lui arrivent par la réflexion d'où son prisme philosophique. Je pense que vous serez ravis de voir les illustrations en noir et blanc qui sont l'oeuvre de Geneviève Dupont!

J'ai pensé que ce livre pourrait peut-être induire chez le grand-parent un rôle qu'il ne soupçonne même pas!

Le livre est disponible sur le site Les Libraires ainsi que : Librairie Morency à Québec, Librairie L'Option à La Pocatière, Librairie Livres en tête à Montmagny et Librairie Chouinard à Lévis

Merci de nous supporter et un JOYEUX TEMPS DES FÊTES À VOUS!



L'Équipe Lagacé Boutin Pelletier Dumais

Valeurs mobilières Desjardins

Succursale de Rivière-du-Loup

315 boulevard Armand-Thériault

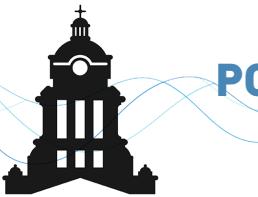
Bureau 100

Rivière-du-Loup (Québec) G5R 0C5

418 862-4772

Desjardins Gestion de patrimoine est un nom commercial utilisé par Valeurs mobilières Desjardins inc. Valeurs mobilières Desjardins inc. est membre de l'Organisme canadien de réglementation des investissements (OCRI) et du Fonds canadien de protection des investisseurs (FCPI).

 **Desjardins**
Gestion de patrimoine
Valeurs mobilières



PORTRAIT CONVENTUM

En 2026, les conventums auront lieu le 16 mai et le 10 octobre. Réservez tôt ! Communiquez avec l'Amicale au 418 856-3012 poste 2029 ou par courriel à amicale2009@gmail.com

L'Amicale sera heureuse d'accueillir les anciens et anciennes des **124^e, 129^e, 134^e, 142^e, 147^e, 152^e, 157^e, 162^e, 167^e, 172^e, 177^e, 182^e, 187^e et 190^e** promotions.

ANNÉE	PROMOTION FINISSANTE	7°	10°	15°	20°	25°	30°	35°	40°	45°	50°	55°	60°	65°	70°
2026	197	190	187	182	177	172	167	162	157	152	147	142	134	129	124
2027	198	191	188	183	178	173	168	163	158	153	148	143	135	130	125
2028	199	192	189	184	179	174	169	164	159	154	149	144	136	131	126
2029	200	193	190	185	180	175	170	165	160	155	150	145	<small>137-138-140</small>	132	127
2030	201	194	191	186	181	176	171	166	161	156	151	146	139-141	133	128
2031	202	195	192	187	182	177	172	167	162	157	152	147	142	134	129
2032	203	194	193	188	183	178	173	168	163	158	153	148	143	135	130

PLANIFIEZ VOTRE CONVENTUM SANS EFFORT !

L'AMICALE VOUS OFFRE UN SERVICE CLÉ EN MAIN POUR VOS CONVENTUMS. COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE NOUS, AU 418-856-3012, POSTE 229.

LE SERVICE CLÉ EN MAIN COMPREND :

1. UN CONTACT RÉGULIER AVEC LA PERSONNE DÉSIGNÉE DE VOTRE COURS ;
2. LA REMISE D'UNE LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES DE VOTRE COURS ;
3. LA PROMOTION DE VOTRE CONVENTUM DANS LA REVUE DE L'AMICALE ;
4. L'ANNONCE DE VOTRE CONVENTUM SUR LE FACEBOOK DE L'AMICALE ;
5. L'ANNONCE DE VOTRE CONVENTUM SUR LE SITE WEB DE L'AMICALE ;
6. L'INVITATION À VOS ÉDUCATEURS, SUR DEMANDE ;
7. LA COLLECTE DES INSCRIPTIONS ET DES PAIEMENTS ;
8. LA RÉSERVATION DES SALLES NÉCESSAIRES AU RASSEMBLEMENT ;
9. L'ORGANISATION D'UNE VISITE DU COLLÈGE, SUR DEMANDE ;
10. L'INSTALLATION DE VOTRE MOSAÏQUE À L'ENTRÉE DE VOTRE SALLE ;
11. LA MISE À DISPOSITION DE VOTRE ALBUM DES FINISSANTS ;
12. L'EXPOSITION DE VOS MANUELS SCOLAIRES SUR DEMANDE ;
13. LE SUIVI AUPRÈS DU CHEF CUISINIER POUR VOS BREUVAGES, COLLATIONS, MENUS ET REPAS, AINSI QUE LE SERVICE AUX TABLES ;
14. L'ORGANISATION DES TABLES POUR LE REPAS (INSTALLATION DES TABLES, NAPPES ET DÉCORATIONS) ;
15. L'OBTENTION D'UN PERMIS D'ALCOOL ;
16. LA PRISE DE PHOTO OFFICIELLE DANS LES ESCALIERS DU COLLÈGE ;
17. LA PRISE DE PHOTOS LORS DE VOTRE JOURNÉE ET DE VOTRE SOUPER ;
18. LA POSSIBILITÉ DE SE CONNECTER AVEC LES GENS QUI N'ONT PU ASSISTER À L'ÉVÉNEMENT EN PERSONNE ;
19. UN SUIVI DANS LA REVUE DE L'AMICALE À LA SUITE DE VOTRE CONVENTUM ;
20. LA MISE À JOUR DE VOS COORDONNÉES (ADRESSE, NUMÉRO DE TÉLÉPHONE, CELLULAIRE, COURRIEL) POUR LES CONVENTUMS FUTURS ;
21. LE SUIVI AUPRÈS DU COLLÈGE POUR LA FACTURATION ;
22. LA DÉCORATION DE VOTRE SALLE.



65 ans, c'est FORMIDABLE !

Le 20 septembre 2025, le directeur de l'Amicale accueillait joyeusement neuf (9) octogénaires, anciens élèves, accompagnés de leur conjointe, pour célébrer le 65^e anniversaire de la fin de leurs études classiques (1960). Chacun avait apporté dans sa besace des anecdotes, des souvenirs de jeunesse et aussi de la gratitude envers les éducateurs qui ont été partie prenante en leur inculquant de la discipline et en donnant la possibilité d'acquérir des connaissances pour faire briller avec éclat (FULGE) notre devise, comme citoyen.

Les retrouvailles se sont déroulées dans une ambiance souriante et conviviale dans un local près de l'infirmerie jadis. Est-ce un hasard que le local affecté à notre rencontre ait été près de l'infirmerie ? Le grand-père du directeur de l'Amicale était notre infirmier. Il faut mentionner que depuis juin 1960 plusieurs des confrères ont participé à de nombreuses rencontres organisées par des membres du 128^e cours en des endroits divers.

Tout au cours de la rencontre, les confrères ont pu se remémorer l'atmosphère d'antan, corridors sombres et tapissés de photos de nombreux prêtres. Un petit détail : les tuiles sur le plancher ont résisté au fil des ans dans cette vénérable institution modernisée. La visite du collège a permis de constater les améliorations dont bénéficient les élèves d'aujourd'hui.

Ce conventum a eu son moment de grâce, à l'heure du vin d'honneur gracieuseté de l'Amicale. La présentation d'un PowerPoint de 181 photos rappelant les activités vécues durant notre parcours étudiant — salle d'étude, fabrication de monuments de neige, les sports, les après-midis à la promenade durant lesquelles les crêpes et les tranches de pain grillées sur le feu étaient à l'honneur, on faisait même du sucre à la crème — a fait revivre de doux moments de notre vécu collégial.

Pour clôturer cette belle réunion, nous nous sommes rendus au réfectoire pour un succulent souper et continuer à échanger avec nos voisins de table.

En terminant, à titre d'organisateur de cette fête, mes remerciements à ma conjointe et à ceux et celles qui ont participé à notre conventum et spécialement à Robert Adam et sa conjointe venus d'Amos ainsi qu'à Jacques Talbot, ancien confrère jusqu'en Rhétorique.

Toutes mes salutations aux membres du Conseil d'administration de l'Amicale qui ont permis de tenir ces moments de mémoire.

Il serait audacieux de dire «À la prochaine fois». Jacques Royer - FULGE





PORTRAIT CONVENTUM

146^e promotion

Un retour après 50 ans, L'Amicale du 146 cours au Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière

Le 4 octobre dernier, 45 anciens du 146^e cours se sont retrouvés pour célébrer après 50 ans (!!!) Leur premier retour officiel à leur Alma Mater.

Cette belle rencontre s'est joyeusement amorcée par une randonnée dans la montagne du collège. Guidée par un ancien «Denis Gendreau», cette marche sous un chaud soleil d'automne nous a rajeuni le cœur d'au moins... 50 ans !

Après les premières poignées de main, les accolades bien senties, nous avons été par la suite invités à revisiter le bon vieux collège ! Que de partages d'innombrables anecdotes d'un passé qui ne semblait pas si loin ! Nous avons alors tous constaté qu'un dortoir est devenu un laboratoire moderne, voilà que le laboratoire des langues d'antan est transformé en une salle de travail multimédia et la salle d'étude des pensionnaires convertie en bibliothèque ! Une grande salle d'étude commune occupe dorénavant l'ancienne salle d'étude des externes et le dortoir du quatrième étage. Que de changements!!! Les anciens du 146^e cours que nous sommes furent tout de même rassurés de constater que leurs bons vieux bureaux d'étude étaient toujours utilisés après plus d'un demi-siècle ! Même une table de Mississippi a été réanimée pour amuser nos anciens mordus de ce jeu d'habileté !

Après quelques photos prises à la chapelle, quelle ne fut pas notre surprise de pouvoir rencontrer quelques anciens professeurs qui nous ont gentiment gratifiés de leur présence ! Merci à vous chers Louise Saint-Pierre, Gérard Massé, Marcel Lamonde et Roger Martin ! Vivement une Santé en leur honneur et en souvenir aussi de tous les autres professeurs du 146^e cours fut célébrée avec enthousiasme !

Après le repas à la cafétéria qui nous a permis d'approfondir les conversations entre amis et amies de l'époque, la soirée s'est amorcée par une présentation visuelle rappelant quelques moments illustrant le souvenir d'autres amicales vécues au fil du temps. On a souri, on a ri sans oublier le rappel émouvant des amis et amies décédés qui n'a pas manqué de toucher l'auditoire.

Finalement, quel bon moment quand tous les participants se sont spontanément unis d'une seule et même voix, pour se remémorer le nom de chacun, à partir de la projection



des visages des confrères et consœurs de la promotion !

Pendant la soirée, notre ami Gilbert Lévesque, ancien Radioman des années 1970, qui a fait ses armes au collège et est devenu par la suite un réalisateur célèbre des médias radiophoniques en Estrie, nous réservait une belle surprise ! Il a habilement réchauffé nos cœurs de bonheur avec des capsules radiophoniques aux harmonies musicales des années 70 ! Un émouvant retour qui nous a fait chanter tous en chœur !

Avant de quitter satisfaits d'avoir renoué entre amis(es), il ne fallait pas manquer de remercier chaleureusement les organisateurs de cette fabuleuse fête ainsi que la direction de l'Amicale qui a contribué grandement à faciliter le déroulement de cette rencontre par la prise en charge du repas, des salles, des documents du temps ainsi que de l'aspect financier !

Enfin, une nouvelle équipe a été élue par acclamation pour préparer la prochaine rencontre.

D'ici là, un après-midi de curling en 2026 a été proposé et nous attend !

Comme toute bonne chose a une fin, chacun, chacune retourne chez soi après avoir constaté que son bon vieux collège a toujours conservé son visage amical, ses odeurs de bois verni, ses parquets qui n'ont pas vieilli... son atmosphère propice aux nouvelles connaissances !

Alors, il est temps de se dire : À une prochaine dans deux ans pour le 200^e du collège.

Salutations des organisateurs de la rencontre 2025 !



Trente ans bien célébrés : les gens du 166^e cours se retrouvent.

C'est après 10 longues années, depuis le dernier conventum, que le 166^e cours s'est réuni au collège le 11 octobre 2025 pour célébrer le 30^e anniversaire de la fin de son 5^e secondaire. Ce fut l'occasion de renouer et d'avoir une pensée pour celles et ceux qui n'avaient pu se joindre à nous ; ce n'est que partie remise ! En cette merveilleuse journée d'automne, les plus impatients se sont d'abord retrouvés dans la montagne tôt dans l'après-midi pour tout simplement continuer les discussions entamées il y a quelques années. Comme si c'était hier. Marcel Bérubé, directeur de l'Amicale, nous a ouvert les portes du collège et chaleureusement accueillis. Il nous a fait l'honneur d'une visite du collège et nous a généreusement fait découvrir des chemins inexplorés pour la plupart d'entre nous. Chaque local visité, que ce soit ceux des sciences, d'arts plastiques, de musique, de mathématiques ou d'économie familiale, amenait son lot d'histoires, de mémoires et d'anecdotes des plus croustillantes.

Ce n'était qu'un réchauffement pour le cocktail de bienvenue au salon des élèves avec l'ensemble des invités suivi d'un généreux et excellent souper 4 services préparé par le chef Patrick Dumont. La tarte au sucre fut très populaire ; peut-être pour notre dent sucrée ? Ou par l'élément de nostalgie qu'elle apportait ? Il faut aussi mentionner la visite très appréciée de monsieur Denis Gendreau. Ce fut un plaisir de te voir, Denis !

Soulignons l'apport de Jean-Pierre Tirman et Mathieu Maltais qui nous ont offert une délicieuse petite gâterie après le souper. Un gros merci à vous deux au nom de nous toutes et tous. La soirée s'est ensuite dirigée vers

Le Petit Bureau, ou Le Saint-Louis pour les intimes. Elle s'est terminée relativement tôt pour certains, mais trois irréductibles ont vu le "last call". On dit qu'ils préparaient alors les plans pour le prochain conventum. Ce fut un plaisir de vous voir !

Rendez-vous en 2030 pour notre 35^e ! Vous n'étiez pas au courant de ce conventum et souhaitez avoir des nouvelles pour le prochain ? Entrez en contact avec moi au courriel ici-bas. Au grand plaisir.

Hugues
Hlavoe80@gmail.com



LA SEULE MAISON D'ÉDITION BD DE L'EST DU QUÉBEC !

DEUX NOUVEAUTÉS BD À DÉCOUVRIR CET AUTOMNE : UN VOYAGE AU COEUR DE L'HISTOIRE DU METAL QUÉBÉCOIS ET UN RÉCIT HORRIFIQUE DANS L'AMBIANCE DES ANNÉES 70.



SAWIN

EDITIONSSAWIN.COM





PORTRAIT CONVENTUM

180^e promotion



Le 180^e est festif

C'est le 11 octobre dernier, par une radieuse journée d'automne, que les diplômé.e.s de la 180^e promotion ont eu le bonheur de se côtoyer, à l'occasion de leur second conventum. Si 16 années se sont déjà écoulées depuis la graduation, force est de constater que la camaraderie demeure au rendez-vous parmi ces filles et fils de Sainte-Anne, comblé.e.s de retrouver leur alma mater le temps d'une soirée en bonne compagnie. Saluons notamment, parmi tout ce beau monde, celles et ceux qui auront pris

la route pour être des nôtres, partant d'autres régions, d'autres provinces et même d'un autre continent !

Les festivités se sont amorcées par la traditionnelle visite du Collège, menée de main de maître par M. Clément Émond, figure marquante des années d'études du 180^e cours. L'on eut alors le plaisir de découvrir les nombreux changements apportés aux locaux et espaces communs emblématiques de notre adolescence. Le salon des élèves, récemment revampé et modernisé, en aura impressionné plus d'un.e. D'autres lieux, ceux-là immuables, comme l'incontournable chapelle, nous aurons, l'espace de quelques instants, transportés dans le temps.

Suite à ce retour aux sources, il fut enfin temps de revenir sur les anecdotes passées, tout comme de mesurer le chemin parcouru dans le cadre des échanges enthousiastes ayant pris place lors d'un cocktail. Puis, les diplômé.e.s présent.e.s purent savourer un excellent repas 4 services concocté par la cuisine du Collège. Tous se seront réjouis de la visite, à cette étape de la soirée, de notre ancien enseignant et membre de l'exécutif de l'Amicale du Collège, M. Denis Gendreau.

Au terme de ce programme bien rempli, une chose parut évidente : malgré le passage des années, les membres de notre promotion demeurent unis par une collection de précieux souvenirs. L'exécutif du 180^e cours tient à remercier profondément l'équipe de l'Amicale et, tout particulièrement M. Marcel Bérubé, directeur, pour le soin entourant l'organisation de cet événement qui nous tenait à cœur. Au plaisir de se retrouver lors d'un prochain conventum !

– L'exécutif de la 180^e promotion

JOIGNEZ VOS CLIENTS POTENTIELS AVEC UNE PUBLICITÉ DANS L'UNION AMICALE

1/2 page dos couleur 7,5"X 4,5" 1 parution (600 \$) 2 parutions (1 000\$) Une économie de 200 \$	1/2 page int. couleur 7,5"X 4,5" 1 parution (500 \$) 2 parutions (825\$) Une économie de 175 \$	1 page int. noir et blanc 7,6" X 9" 1 parution (750 \$) 2 parutions (1 350 \$) Une économie de 150 \$	1/3 page int. noir et blanc 7,5" X 2,65" 1 parution (300 \$) 2 parutions (525 \$) Une économie de 75 \$	1/4 page int. noir et blanc 7,6" X 2" 1 parution (200 \$) 2 parutions (350 \$) Une économie de 50 \$	Carte d'affaires noir et blanc 2,375" X 2" 1 parution (100 \$) 2 parutions (175\$) Une économie de 25 \$
--	---	---	---	--	--

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec L'Amicale à amicale2009@gmail.com

PORTRAIT CONVENTUM

Autres Conventums de l'automne 2025



171^e promotion



186^e promotion



151^e promotion



176^e promotion

L'AMICALE DU COLLÈGE
PRÉSENTE

DANIEL MORISSETTE



DES CLASSIQUES DE LA
CHANSON FRANÇAISE ET
QUÉBÉCOISE

- FERLAND
- VIGNEAULT
- DASSIN
- PICHE
- DESJARDINS
- DUBOIS,
- BRASSENS
ET BIEN D'AUTRES

[HTTPS://WWW.ZEFFY.COM/FR-CA/TICKETING/CLASSIQUES-DE-LA-CHANSON-FRANCAISE](https://www.zeffy.com/fr-ca/ticketing/classiques-de-la-chanson-francaise)

418 856-3012 POSTE 229



JACQUELYNE : UNE PALETTE DE COULEURS VARIÉES ET RICHES

Rendre hommage à Jacquelyne aujourd’hui est une source de sentiments partagés entre tristesse, bien sûr, mais aussi affection, bons souvenirs, reconnaissance et admiration.

J’ai pensé utiliser l’image de l’art en me rappelant que Jacquelyne avait dévoilé ses talents d’artiste en réalisant de beaux tableaux que j’ai pu admirer chez elle. Ce symbole pourra nous aider à apprécier dans le portrait qui va suivre beaucoup de la beauté et de la bonté de cette personne que nous avons tant aimée.

JACQUELYNE, UNE PERSONNALITÉ COLORÉE AUX NUANCES RAFFINÉES ET NOMBREUSES, CRÉATIVE ET RÉCONFORTANTE

Femme au cœur immense, engagée, énergique, elle s’est impliquée dans un nombre impressionnant de projets, d’organisations, d’initiatives, de comités divers dans son milieu et au collège.

Sa maison était à son image, chaleureuse et ouverte. Les invitations y étaient souvent répétées, spontanées et enthousiastes, ce qui n’était qu’un exemple de sa grande capacité d’accueil et de sa générosité.

Le sourire de Jacquelyne, la joie qu’elle exprimait de nous rencontrer, le plaisir de complimenter les autres sur leurs réalisations, leur façon d’être ou simplement sur leur tenue vestimentaire ou leur coiffure, témoignaient chez elle d’un regard positif et valorisant sur les personnes. Elle aimait encourager et soutenir. C’est ainsi qu’elle a été si importante pour tant de gens.

2^e TABLEAU : JACQUELYNE, FEMME DE FAMILLE

Dans sa collection de tableaux, il y a aussi celui de la famille où apparaît son cœur d’épouse dont l’amour était sans limites, celui de mère, dont la joie et la fierté étaient de contribuer au bonheur et aux réussites de ses enfants. Elle était encore une grand-mère affectueuse et accueillante et proche malgré la distance. Gérard a été un homme comblé par l’attachement et les sentiments de cette femme. Tout était bon et beau chez lui et dans tout ce qu’il entreprenait, réalisait, construisait, inventait... Jacquelyne était une femme de famille, chez elle tout comme envers ses amours d’Halifax. Elle adorait et admirait ses parents, ses sœurs, ses nièces. Encore là, la distance n’était nullement un obstacle à son attachement et sa fidélité.

3^e TABLEAU : JACQUELYNE, FEMME D’AMITIÉ

Loyale, toujours prête à aider, à encourager, elle savait établir des contacts chaleureux, mettre à l’aise, et répéter : « Ca me fait plaisir de te voir... ». Elle possédait une joie naturelle de recevoir, de partager ses repas, sa piscine, tout son « chez-elle » qu’elle avait le don d’aménager, de décorer, même aux prix « d’années » et de patience,



de ses efforts et de ceux de Gérard, artisan naturel. On voyait dans son « domaine » maints détails esthétiques, une organisation bien planifiée et, surtout, une espèce d’invitation, d’appel à entrer, des « bras grand ouverts », quoi !

4^e TABLEAU : JACQUELYNE, UNE PÉDAGOGUE, UNE ÉDUCATRICE UNIQUE

Jacquelyne était une enseignante passionnée, à l’imagination et à la créativité débordantes, auxquelles elle ajoutait une dimension ludique, des activités de communication en anglais variées, parfois même audacieuses. Pour en donner quelques exemples, pensons aux rallyes à l’intérieur du collège, aux décorations et aux projets adaptés aux fêtes du calendrier et à des événements marquants : Noël (décorations, activités, cartes, chants et sucreries); anniversaires des élèves (avec en prime un « Joe-Louis » avec chandelle); la St-Patrick : déco, la prof toute vêtue de vert; activités de la Saint-Valentin, accompagnées de coeurs et de chocolat; Halloween, agrémentée de la traditionnelle citrouille et de bonbons, bien sûr; Pâques et le chocolat, etc. Comme titulaire, lors de la journée d’athlétisme, elle motivait sa classe avec des textes, des présentations et, évidemment, de petits drapeaux du pays attribué au groupe concerné. Tout pouvait être prétexte à l’apprentissage et à l’usage de l’anglais en classe. Ainsi est né de cette créativité un jumelage de ses élèves plus vieux aux élèves plus jeunes de secondaire I ou II, dans des entrevues où les deux groupes profitaient de la pratique de l’anglais et que les enseignants impliqués dans ces rencontres appréciaient beaucoup.

En plus de son grand potentiel de création, Jacquelyne était avant-gardiste, en appliquant et en faisant la promotion des approches communicatives et coopératives dans ses groupes et au département d’anglais dont elle était la responsable.

À la pédagogie s’ajoutaient chez elle des habiletés de mentor



PORTRAIT HOMMAGES Jacquelyne Lord-Lynch

auprès de nouveaux enseignants et des autres membres du département d'anglais, en partageant généreusement avec eux des nouveautés (méthodes, matériel, idées) qu'elle présentait ou découvrait lors de nombreuses formations données par diverses organisations telle la SPEAK (Société pour le Perfectionnement de l'enseignement de l'anglais langue seconde au Québec), dont elle fut présidente et où elle offrait des ateliers fortement courus, lors de congrès, au MEQ, etc. Elle supervisa de plus l'accueil de moniteurs et monitrices en anglais au CSA, et en hébergea même chez elle. J'ai moi-même bénéficié grandement de son aide et de sa présence. Je lui dois beaucoup...

Toujours dans le but d'améliorer et de faciliter l'enseignement de l'anglais langue seconde, elle fonda encore, avec Gérard Lord, une compagnie, « Consultants Gélyne inc. » pour la production de matériel pédagogique et la traduction et rédigea une méthode de l'enseignement de l'anglais au Québec en collaboration avec le ministère de l'Éducation du Québec. Parallèlement à toutes ces réalisations, il faut souligner l'important travail qu'elle consacra à la remise à l'honneur de la distribution solennelle des prix de fin d'année, avec un comité très motivé et efficace.

Nous pouvons donc déjà comprendre tout le sens du titre d'éducatrice unique, attribué à madame Lord-Lynch plus haut dans ce texte.

Mais la liste de ses mérites n'est pas encore complète. En 2019, elle fut lauréate du prix Adrien-Vaillancourt au Collège de Sainte-Anne pour souligner une carrière exceptionnelle d'enseignement et son apport en général à l'Institution. Sa contribution fut aussi fort appréciée au Syndicat des Enseignants du Collège. Jacquelyne a toujours participé aux activités syndicales et particulièrement à deux négociations qui ont beaucoup contribué à la mise à jour de notre convention collective. Elle y apportait un apaisement, une diplomatie et une sagesse très appréciées pendant les séances de négociations.

5^e TABLEAU : JACQUELYNE, UNE FEMME AUX PRÉOCCUPATIONS HUMANITAIRES

Dans les années 60, elle s'engageait déjà aux terrains de Jeux, dans les majorettes et à la radio locale, de sa ville. En 1969, elle fut impliquée dans l'organisation de Rallyes Tiers-Monde à Halifax et à Dartmouth. Plus tard, pendant plusieurs années, elle a soutenu et a travaillé dans l'AMIE (Aide médicale internationale à l'enfance), et par la suite, elle a œuvré à la Société Saint-Vincent-de-Paul de La Pocatière et de St-Onésime, et fut plus tard présidente du Conseil particulier régional regroupant plusieurs organisations (conférences) de la S.V.P. Son implication, là en particulier, témoigne de sa grande sensibilité à la souffrance des personnes défavorisées, fidèle ainsi à son père et son grand-père. À la paroisse, elle était également fortement engagée. Un bon exemple en fut sa participation au Comité Engagement et Fraternité et à la mise sur pied de la "Jasette du dimanche", rencontre d'échanges et de partage.

6^e TABLEAU : LE TABLEAU DES TABLEAUX :

Notons enfin que Jacquelyne est devenue amoureuse non seulement de Gérard, mais du Québec dont elle a fait sa «demeure», et du français. Elle était d'ailleurs très soucieuse et fière de la qualité de son propre français.

«Jacquelyne, tu es donc devenue pour toujours l'une des nôtres et même malgré les défaillances récentes de ta mémoire, tu seras toujours parmi nous, car nous, nous conserverons de toi ta » précieuse mémoire» et le meilleur des souvenirs ». Nous t'aimons et nous t'aimerons...

Tes « proches » du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et de tous les lieux de ta vie. » Par : Marc Ouzilleau

TÉMOIGNAGE DE JOANNE HARVEY UNE DES MONITRICES EN ANGLAIS HÉBERGÉES PAR MADAME JACQUELYNE

Un dimanche soir, fin août 1988, vers 2 h du matin, un autobus Voyageur est arrêté sur la 132 Ouest, à La Pocatière, devant la maison de Jacquelyne et de son conjoint Gérard. Une jeune fille de 20 ans, arrivant d'Angleterre, en est descendue : son objectif était de travailler comme monitrice d'anglais au CSA. Sans avoir presque aucune information ni sur l'école ni sur l'enseignante qui allait agir comme mentor et famille d'accueil (l'internet étant peu utile en 1988), je suis entrée dans cette maison avec inquiétude et nervosité.

Le lendemain, lors de l'accueil officiel du personnel au CSA, j'ai vécu ma première véritable expérience avec le français du Québec (pas exactement ce que j'avais appris depuis dix ans). S'ensuivit une année extraordinaire qui m'a marquée pour la vie. Jacquelyne fut pour moi une inspiration, notamment grâce à son enseignement avec la série *Flight* (développée avec Gérard) et à son approche communicative qui plaçait l'élève au cœur de son apprentissage. Ce que j'ai appris et observé pendant les neuf mois où j'ai côtoyé Jacquelyne m'a nourrie d'une passion pour poursuivre une carrière en enseignement — et d'un amour profond pour le Québec.

Les discussions sur la pédagogie et sur sa vision de l'enseignement d'une langue seconde se poursuivaient souvent en soirée, autour d'un souper. Les nombreuses occasions où j'ai remplacé Jacquelyne en classe, lors de ses tournées de promotion ou de ses travaux avec le ministère de l'Éducation, m'ont permis de mettre en pratique l'approche communicative. Généreuse, passionnée, drôle, dévouée, travailleuse et surtout douée, Jacquelyne a réussi à me transmettre l'amour de l'enseignement plus que n'importe quelle autre personne dans mon parcours.

Quatorze ans ont passé avant que je réalise mon rêve de revenir au Québec et d'enseigner l'anglais langue seconde, cette fois au Cégep de La Pocatière. Sans Jacquelyne, sans l'année que j'ai vécue avec elle, Gérard et leur fille Kim, sans mes expériences au CSA, je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui. Et si, grâce à mon enseignement, j'arrive à inspirer ne serait-ce qu'une seule personne à poursuivre cette carrière enrichissante, ce sera ultimement grâce à cette femme qui a tout changé dans ma vie et mes ambitions.



Bertrand Blanchet, ancien élève, enseignant du CSA et au Cégep de La Pocatière avant d'être nommé évêque de Gaspé puis de Rimouski est revenu au collège, qu'il considérait comme sa maison, une fois à la retraite et en a profité pour devenir un fidèle collaborateur de *l'Union amicale*. En octobre, cet homme profondément humain nous a quittés, comme les oiseaux qu'il affectionnait tant. Affaibli par l'âge et la maladie, il est décédé le 23 octobre dernier à l'âge de 93 ans.

L'Union amicale a eu le privilège de l'interviewer une dernière fois en juillet.

Union amicale

Bonjour monseigneur Blanchet. Je vous remercie d'avoir accepté de faire cette entrevue aujourd'hui.

J'ai fait ma petite recherche avant de vous rencontrer aujourd'hui. La page *Wikipédia* m'a beaucoup aidé. Ainsi, j'ai découvert que vous êtes né en 1932 à Saint-Thomas-de-Montmagny.



Bertrand Blanchet

C'est bien ça.

Union amicale

Est-ce que vous accepteriez de partager un ou deux souvenirs de votre petite enfance ?

Bertrand Blanchet

Le souvenir le plus important en fait n'est pas un souvenir, mais quelque chose qui a marqué mon entrée dans la vie d'une grande peine. Je suis né le 19 septembre. À peu près un mois auparavant, ma sœur aînée de quatre ans et demi est décédée d'une appendicite aiguë.

Mes parents en ont éprouvé une peine immense. Mon père disait à l'un de mes frères qui lui parlait de cette petite fille-là : << Il n'y a pas beaucoup de journées où je ne pense pas à elle ! >> C'est peut-être l'évènement le plus marquant dans ma vie. Je suis né dans la souffrance. Une anecdote plus intéressante, pourrait-on dire... Quelqu'un m'a raconté que quand j'avais deux ou trois ans, je m'en allais seul dans le champ — mes parents étaient cultivateurs —, ma mère m'aurait dit : << Bertrand, va-t'en pas trop loin là ! >>.

J'aurais répondu : << Je suis capable d'aller loin tout seul. >>

Je raconte ça parce que je trouve admirable que mes parents aient trouvé une façon de me donner confiance en moi comme ça.

C'est une confiance qui s'est manifestée d'une autre façon. Quand arrivait l'été chez nous, après que le premier voyage de foin avait été entré dans la grange, mes trois frères et moi on déménageait au chalet : c'est-à-dire dans la grange. On se mettait une couverture et un oreiller sur la tasserie de foin puis on couchait là tous les soirs de l'été. Ça demandait, ça aussi, une certaine confiance de la part de nos parents.

Union amicale

À ce que je vois, vous aviez une très belle relation avec vos parents. Comment et pourquoi est-ce que vos parents ont décidé de vous inscrire comme pensionnaire au collège, ici à Sainte-Anne, plutôt qu'à Québec ou ailleurs ?

Bertrand Blanchet

Une raison très simple : c'est que le directeur du collège, l'abbé Marius Poiré était un petit cousin. C'est lui d'ailleurs qui, une fois devenu évêque, m'a ordonné prêtre à Montmagny.



PORTRAIT HISTOIRE

Dernière entrevue avec Mgr Blanchet – le 10 juillet 2025

Union amicale

Et votre arrivée au collège, vous deviez avoir 12 ans environ, comment est-ce que ça s'est passé ?

Bertrand Blanchet

Je me souviens encore du voyage qu'on a fait à partir de Montmagny. J'avais deux jeunes de Montmagny avec moi dans un petit Studebaker avec nos valises.

Mon père a dit à ce moment-là, je me souviens encore : << Faisons attention ! Il y a peut-être un prêtre parmi eux. >> Quelqu'un a dit : << Peut-être même un évêque >>. C'est comme ça qu'on est arrivé au collège.

Union amicale

Est-ce que vous auriez l'amabilité de partager avec nous l'une des anecdotes que vous avez vécues au collège en tant qu'élève ?

Bertrand Blanchet

Il y a une chose de la vie du collège à laquelle je ne m'attendais pas. Je suis entré en 1944. C'était encore la guerre : la deuxième Grande Guerre.

À ce moment, là tous les élèves avaient un costume de cadet.

Alors je ne m'attendais pas à recevoir un nouvel habit à part la redingote à acheter immédiatement à l'arrivée.

J'aimerais dire qu'on faisait de la parade. Moi, j'étais intéressé à apprendre toutes sortes de choses. J'ai appris à ce moment-là le sémaphore et le morse. Le morse ordinaire avec un buzzer, le morse avancé avec un réflecteur et même le tir à la carabine qu'on faisait dans une grande salle au sous-sol.

Je me souviens qu'avec deux ou trois autres confrères, on allait dans la montagne sur des sommets et, avec nos drapeaux, on s'envoyait des messages. Alors c'était une belle façon de passer nos après-midis. Nous avions d'autres façons de passer nos après-midis. Je me suis inscrit pour devenir membre du cercle des jeunes naturalistes pour faire des collections d'insectes et autres. La troisième année, j'ai commencé à apprendre le piano. Alors les après-midis étaient bien occupés. Il n'y avait pas de perte de temps.

Union amicale

Vous avez décidé, à un moment donné, d'entrer dans la

vie sacerdotale. Comment est-ce que ça s'est passé ? Et à quel moment ?

Bertrand Blanchet

Ça s'est passé assez vite. Je vais le raconter à la manière d'une anecdote. J'avais 11 ans. C'était au mois de juin 1944. J'étais au bout de la grange avec mon père et mon père m'a dit : << Si ça t'intéresse toujours de devenir prêtre, on va t'envoyer au collège à Sainte-Anne au mois de septembre. >>

J'ai dit : << Oui, ça m'intéresse toujours. >>

Pour quelles raisons ? J'avais un oncle, prêtre qui, l'été, allait prendre ses vacances chez ses parents, mes grands-parents. Il avait la permission de dire à la messe dans le salon chez lui.

Je servais la messe. C'était un homme aimable qui nous donnait de beaux petits cadeaux à Noël. J'avais le goût de faire comme lui. Il y avait surtout cette attirance vers la dimension transcendance et sacrée. Je voulais faire comme lui.

Union amicale

Après votre ordination en 56, vous êtes revenu au collège pour y enseigner, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que vous avez enseigné d'abord ?

Bertrand Blanchet

Je voudrais peut-être souligner qu'à partir de ma première année au grand séminaire, j'ai été moniteur de colonie de vacances du camp Trois-Saumons en sciences naturelles. Mon rôle était d'aider les enfants à apprécier la nature en faisant des collections, en observant les étoiles. On avait une petite station de météo. On cueillait des champignons et le reste. J'ai appris beaucoup en enseignant à ces jeunes-là.

Étonnamment, quelqu'un, il y a deux ou trois ans, s'est rappelé que j'avais été son moniteur de colonie de vacances. Il est arrivé avec un beau petit seau de miel de ses abeilles pour me récompenser de l'avoir accompagné.

J'ai enseigné le grec classique — ça a été fort utile lorsque j'ai fait mes études en biologie — tout en faisant de la surveillance.

On accordait plus de temps à la surveillance parce qu'il y avait deux salles : la salle des petits et la salle des grands avec cinq maîtres de salle à chaque endroit.

Dernière entrevue avec Mgr Blanchet – le 10 juillet 2025



On avait cinq heures de grec à donner par semaine. J'ai enseigné deux ans en Méthode et une année en Versification.

Au bout de trois ans, les autorités du collège m'ont invité à aller faire des études de biologie à plein temps. Il n'y avait pas de professeur de biologie compétent au collège. La faculté des sciences de Laval faisait une refonte de ses programmes.

On s'apprêtait à construire l'aile des laboratoires. J'ai fait trois ans en biologie. J'ai obtenu le bac. Comme ce n'était pas très urgent que je revienne ici, parce que les choses n'étaient pas prêtes, j'ai demandé de pouvoir faire une maîtrise.

Alors, j'ai fait une maîtrise dans un domaine qui m'intéressait. Je ne voulais pas m'enfermer dans un laboratoire pour manipuler des éprouvettes. Je suis allé voir le doyen de la faculté de foresterie et de géodésie pour lui demander s'il m'accompagnerait dans ma maîtrise.

Il m'a suggéré d'étudier les cédrères. Pour la maîtrise, j'ai fait l'étude des cédrères des comtés de Montmagny, L'Islet et Kamouraska. L'idée m'est venue de continuer pendant les vacances à l'échelle du Québec.

Ça a conduit à un doctorat que j'ai défendu un an après être devenu évêque.

Ce qui est assez original !

Union amicale

Ce que vous venez de dire m'intrigue beaucoup. L'abbé Hubert m'a aussi dit que le collège lui avait offert d'enseigner la géographie. On lui a dit la même chose : << Veux-tu devenir enseignant de géographie ? On va t'envoyer à Laval. >>

Est-ce que c'était commun à l'époque pour le collège de prendre des maîtres de salle et de les envoyer se former pour qu'ils deviennent des enseignants spécialistes ?

Bertrand Blanchet

À peu près tous les jeunes prêtres passaient par le collège. Ceux qui manifestaient un certain talent pour l'enseignement et le goût des études étaient envoyés à Laval.

Union amicale

Pendant vos études, est-ce que vous avez continué à

travailler ici à temps partiel ou l'été quand vous reveniez ?

Bertrand Blanchet

Seulement la dernière année : c'est-à-dire la cinquième année de mes études. Ça aussi, c'est assez remarquable pour le Collège laisser autant de temps à un prêtre pour étudier les sciences.

J'ai été presque cinq ans à plein temps. À la dernière année, j'avais une journée d'enseignement ici. À partir 1964, j'ai enseigné la biologie à ce qui s'appelait le collégial dans des laboratoires neufs, bien équipés et intéressants en particulier pour le contact avec les élèves.

Quand le CÉGEP a été mis sur pied en 1969, je suis passé au CÉGEP avec les professeurs qui enseignaient à ces niveaux-là.

Après une première année d'enseignement au CÉGEP, on m'a demandé de mettre sur pied une option en techniques des sciences naturelles comme j'avais une certaine formation dans ce domaine-là. Le contact avec les élèves était très bon. On faisait beaucoup d'observation dans la nature et tout le reste.

Union amicale

Vous avez été nommé évêque de Gaspé en 1973. Avant cette nomination, avez-vous été curé de quelques paroisses dans la région ?

Bertrand Blanchet

Non. En octobre de 1973, un éclair est venu déchirer le ciel de ma vie. L'évêque d'ici, Charles-Henri Lévesque, est venu me dire que le pape Paul VI m'a nommé évêque de Gaspé.

J'étais complètement dérouté justement parce que je n'avais jamais été curé de paroisse. J'avais seulement fait le vicariat dominical. Je n'avais jamais été dans un évêché.

Ensuite, je ne me sentais pas vraiment apte à diriger une grande organisation comme un diocèse.

J'ai eu beaucoup de difficultés à accepter. Finalement, j'ai dit : << Si je me casse le cou, je me le casserai ! >> C'est dans cette disposition-là que je suis parti pour Gaspé.

C'est le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec, qui m'a ordonné évêque à Gaspé.



PORTRAIT HISTOIRE

Dernière entrevue avec Mgr Blanchet – le 10 juillet 2025

Union amicale

Vous avez laissé votre marque en Gaspésie. Les Gaspésiens ont dit qu'ils avaient été surtout frappés par votre action sociale, votre action communautaire dans le milieu. Pouvez-vous, dire quelques mots à ce sujet ?

Bertrand Blanchet

Quand je suis arrivé, je n'ai pas pensé du tout à m'engager communautairement.

D'une part parce que je connaissais très peu le milieu. Deuxièmement, parce que les choses allaient relativement bien au plan socio-économique.

Il y avait les Pêcheurs unis fondés par monseigneur Ross, le premier évêque. Il y avait aussi la papeterie de Chandler, propriété du New York Times qui engageait beaucoup de gens. Il y avait aussi Mine Gaspé qui avait deux mille employés. Alors, finalement, tout ça faisait en sorte que la situation était relativement bonne. Mais toutes les industries que je viens de nommer se sont effondrées.

Les gens se sont retrouvés très dépourvus. J'ai senti le besoin d'être avec les gens. Je ne voulais pas prendre le leadership. Ce que j'ai pu faire peut-être et qui a aidé...

J'ai commencé par additionner tout ce qui venait sous forme de chèques gouvernementaux pour une population de 100 000 à 120 000 habitants incluant les Îles-de-la-Madeleine.

Les pensions pour les personnes âgées, le salaire des gens qui travaillent dans le monde de la santé et dans le monde de l'éducation, l'assurance-chômage ; ça donnait l'équivalent d'à peu près 1 demi-milliard en chèques gouvernementaux pour une population de 110 000 à 120 000. Ça ne pouvait pas continuer comme ça. On ne pouvait pas demander aux gouvernements d'en faire davantage.

Avec d'autres, on a essayé d'aider les gens à se prendre en charge. D'abord debout ! Responsables ! Responsables : faisons ce que nous pouvons dans la communauté. Et solidaires.

Debout et responsable quand on est seul, c'est périlleux. Alors, il faut être ensemble.

J'ai préparé une série de démarche pour voir comment

chaque communauté pourrait se prendre davantage en main en mettant quelque chose sur pied, et cætera.

Le tout a culminé dans un grand rassemblement à Chandler en 1991. Il y a eu 9 000 personnes. Les gens ont réaffirmé leur désir de vivre en Gaspésie.

Union amicale

L'année suivante, en 1992, vous avez été nommé archevêque à Rimouski. Vous y avez travaillé jusqu'à 75 ans, l'âge de la retraite obligatoire. Si ça n'avait pas été de cette retraite obligatoire, est-ce que vous auriez aimé continuer à œuvrer en tant qu'archevêque ?

Bertrand Blanchet

Je vais revenir d'avance sur le fait que j'avais été nommé évêque à Rimouski. Ça faisait tout près de vingt ans que j'étais à Gaspé quand le nonce m'a appelé pour me proposer ça.

Au bout de 20 ans, c'est bon qu'une institution ait du sang neuf et puis Rimouski est un beau diocèse où aller. À Rimouski, j'ai continué à m'impliquer socialement parce qu'il y avait beaucoup de petites paroisses qui étaient un peu en difficulté. J'ai participé à ce que les gens organisaient pour essayer de continuer à vivre.

J'ai été à Rimouski un peu plus de 15 ans.

Chaque évêque doit offrir sa démission à 75 ans. Comme celui qui me remplaçait était auxiliaire à Québec et qu'il devait préparer la venue du pape pour le Congrès eucharistique de 2008, j'ai pris ma retraite quand j'avais pratiquement 76 ans. J'ai été évêque pendant près de trente-cinq ans. C'est ce qui fait qu'ayant été ordonné à 41 ans, je suis le plus ancien évêque au Canada.

Union amicale

On souhaite que vous soyez encore longtemps le plus ancien.

Est-ce que c'est à ce moment-là que vous êtes revenu au collège ?

Bertrand Blanchet

J'avais le choix de l'endroit de ma retraite. J'ai pensé au collège. Je réalisais que le collège était un deuxième chez nous.

Dernière entrevue avec Mgr Blanchet – le 10 juillet 2025



Il y avait une maison de retraite pour les prêtres à Rimouski, la résidence Lionel-Roy, mais je ne me voyais pas là parce qu'en sortant de la maison on tombe sur le trottoir alors qu'ici c'est la montagne, c'est le fleuve. J'ai acheté la grande nature. Moi, j'ai toujours été un fervent de la nature.

Union amicale

Ce qui est remarquable, c'est que vous n'avez pas été oisif une fois à la retraite. Vous vous êtes impliqué dans la vie du collège, dans celle de l'Amicale, en écrivant régulièrement dans l'*Union amicale* et je vous en félicite.

Les anciens qui vous ont connu, et que j'ai eu la chance de rencontrer, en tant qu'enseignant, nous ont relaté des souvenirs à votre sujet. Ils se souviennent comment vous étiez toujours positif et disponible pour eux.

Tantôt, vous avez fait allusion à l'importance de sortir, de ne pas être dans un laboratoire. Qu'est-ce qui, selon vous, a fait votre succès en tant qu'enseignant ?

Bertrand Blanchet

Je vais revenir un petit peu en arrière. Quand je suis arrivé ici, j'ai fait du ministère dans les paroisses régulièrement dans la région de Pohénégamook. Ensuite, j'ai été aumônier des Sœurs de la Visitation. Ça m'a aidé beaucoup à rester vigilant au plan spirituel.

Pendant cette période, j'ai rédigé un certain nombre de petits articles pour le *Prions en église*, la petite revue qui est offerte aux fidèles le dimanche. J'avais un petit article sur la bioéthique à peu près toutes les six semaines. J'en ai fait une centaine.

Quand j'étais évêque en activité, les sujets de bioéthique, de biologie et d'environnement qui se présentaient à l'assemblée des évêques, on me les refilait parce que j'avais une certaine préparation en biologie. De sorte que j'ai continué à écrire de petits articles sur ces sujets-là.

Union amicale

Au niveau de la bioéthique, on a facilité dernièrement l'aide médicale à mourir.

Que pensez-vous de tout ça ? Est-ce que vous trouvez que c'est trop facile, pas assez facile, laxiste ?

Bertrand Blanchet

C'est une vaste question.

Au départ, quand il a été question d'avoir l'aide médicale à mourir comme on l'a appelée au Québec. On disait que ça allait être pour des cas rarissimes. C'est le terme qu'avait utilisé le président de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec.

Moi, je devinais bien que ça n'arrêterait pas là. Si la porte est ouverte, elle va s'ouvrir de plus en plus grande. C'est vraiment ça qui est en train de se produire. Si bien qu'aujourd'hui la valeur est à l'autonomie, le contrôle de notre vie personnelle.

En sorte que les gens sont tentés de plus en plus de choisir l'aide médicale à mourir.

Au départ, ça devait être simplement pour la fin de vie. Maintenant, c'est permis pour les personnes qui ont des handicaps corporels importants même si ce n'est pas en fin de vie.

Le gouvernement fédéral, en ouvrant la loi, permet que l'euthanasie soit donnée à des gens qui ont des douleurs physiques ou même des douleurs psychiques dites incontrôlables.

Qui détermine si les douleurs psychiques sont incontrôlables sinon le patient ?

Ça veut dire l'euthanasie sur demande. Alors, tout ça fait en sorte que l'euthanasie, sous forme d'aide médicale à mourir au Québec, augmente constamment et va sans doute continuer à augmenter.

Union amicale

On va fermer cette parenthèse pour aujourd'hui. On pourrait en parler très longtemps.

Bientôt, dans deux ans, le collège va célébrer ses deux centièmes anniversaires de fondation. Est-ce que vous avez des souhaits à faire pour les prochaines générations autant d'enseignants que d'élèves ?

Bertrand Blanchet

Au fond, enseigné, c'est pour moi aimer ce qu'on enseigne et qu'on aime les élèves. Je vais souhaiter tout simplement qu'on ait encore des adultes qui ont le désir d'aider les jeunes à grandir intellectuellement, culturellement et aussi physiquement. Des adultes qui vont rendre les jeunes désireux de faire à leur tour ce que font les adultes : c'est-à-dire, des bienfaiteurs pour la société.



NOUS ONT QUITTÉS

139^e Roland Dionne, mars 2023
 123^e Jean-Paul Dionne, juin 2024
 125^e Rodrigue Martineau, août 2024
 127^e Benoit Laplante, septembre 2024
 125^e Normand Beaulieu, mars 2025
 Denise Perreault, mars 2025
 Hélène Potvin, avril 2025
 133^e Camille Dubé, avril 2025
 132^e Laurent Dubé, avril 2025
 117^e Luc Deschênes, mai 2025
 123^e Marcel Lainesse, mai 2025
 121^e Georges Lévesque, mai 2025
 155^e Martin Leblanc, août 2025
 126^e Hubert Lévesque, septembre 2025
 123^e Bertrand Blanchet octobre 2025
 150^e Chantal Mercier novembre 2025
 Jacquelyne Lynch-Lord novembre 2025

DONS IN MEMORIAM

Faire un don à l'Amicale ou au Fonds d'études Charles-François-Painchaud, c'est manifester son attachement au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et manifester son intérêt à la cause de l'éducation, garante de l'avenir.

L'Amicale du Collège souhaite aux familles éprouvées d'avoir la force, le courage et la foi afin de traverser cette épreuve qu'est la perte d'un être cher avec le plus de sérénité possible.

Pour faire publier un avis de décès, veuillez contacter votre Amicale du Collège. Merci.

<https://www.jedonneenligne.org/fcfp-csa/fcfp/>

IRIS



iris.ca

LA POCATIÈRE

615-4^e Avenue, Local 100 — 418.856.1522
*Dr Michel Robichaud, Dr Patrick Caron, Optométristes ;
 Rachel Bérubé, Gérante*

ST-JEAN-PORT-JOLI

43 De Gaspé Est — 418.598.6128
*Dr Michel Robichaud, Dr Stéphane Dion,
 Dr Patrick Caron, Optométristes ; Caroline Duval, Gérante*

MONTMAGNY

5B Boul. Taché Ouest — 418.241.5252
*Dr Patrick Caron, Dre Janel St-Jacques,
 Dr Stéphane Dion, Optométristes ; Benoit Duval, Gérant*

Mon auto... mon concessionnaire...

MONTMAGNY
 Hyundai

75, boulevard Taché Est, Montmagny (Québec) G5V 1B6



De la Durantaye et Fils
Maison funéraire
 Depuis quatre générations

558, du Souvenir, Cap-Saint-Ignace 418-246-5337
 61, des Pionniers Est, L'Islet 418-247-5571
 99, 7^e Rue, L'Islet 418-247-5733
 4, du Roy Ouest, Saint-Jean-Port-Joli 418-598-3093

C. Lavoie et Fils

18, rue du Foyer Sud, Saint-Pamphile 418-356-3822

Sans frais : 1 877 598-3093 - info@deladurantaye.qc.ca
www.deladurantaye.qc.ca



MA GRANDE AMIE, CHANTAL MERCIER

Nous venons de perdre une grande amitié ; dans mon cas, vieille de près de cinquante ans.

Je suis bien conscient du choc que plusieurs d'entre vous ont ressenti, et peut-être pour certains, d'une amertume d'avoir peu ou pas du tout été informé. J'aimerais que tous réalisent que Chantal a toujours eu de la difficulté à communiquer sur ses problèmes de santé parce que, je crois, ça perturbait sa joie de vivre. Elle se protégeait ainsi pour garder le moral.

C'est seulement six jours avant son décès qu'elle a eu un rappel brutal de la gravité de son état, qu'elle a réellement assimilé que la fin était proche et qu'elle a pu enfin être disposée à le partager ouvertement. Mais, c'était trop tard, sa condition a dès lors vertigineusement décliné jusqu'à son décès. J'aimerais que cette explication mette un baume sur tout ressentiment et que vous soyez assurés qu'elle vous aimait tous très fort. Remémorons-nous plutôt les nombreux souvenirs qui ont forgé l'essentiel de nos liens avec cette femme d'exception.

Chantal, tu as réalisé dès l'adolescence l'importance de l'engagement envers autrui. Que ce soit au service de notre promotion au collège, que ce soit durant tes années d'enseignement au Yukon ou au collège, que ce soit dans ta vie personnelle, tu as fait ta marque partout où tu es passée. Ton engagement auprès de tes élèves a été remarquable ; tu voulais leur réussite et tu les stimulais par ta créativité sans bornes, dans des activités et des ateliers adaptés à la matière que tu enseignais. J'ai pu constater l'estime de certains de tes anciens élèves par leur sourire et leur gentillesse durant les soins reçus dans la dernière ligne droite de ta vie.

Ton engagement s'est aussi illustré pour diverses causes sociales telles le Conseil diocésain de Développement et Paix et Paramundo, en soutien aux plus démunis de notre planète.

Ton souci de donner aux autres ne s'est pas arrêté là.



Peu d'entre nous peuvent se vanter d'avoir pris soin de leurs deux parents vieillissants pendant plus de dix ans, dont une longue période à cohabiter avec toi. Cela ne s'est pas fait sans sacrifices de ta part, tant professionnels que personnels. Tu leur as ainsi permis une fin de vie digne et remplie d'amour.

Une des grandes qualités que j'ai pu constater chez toi, c'est bien la reconnaissance pour tous les petits gestes et attentions que l'on pouvait manifester à ton endroit. C'était si facile de te faire plaisir. On voyait tes yeux briller lorsque tu faisais ton pèlerinage annuel de quelques jours chez nous. Chaque petite escapade, chaque repas et chaque moment de farniente étaient une célébration pour toi et pour nous aussi. Et tu étais loin d'être chiche ! Tu insistais pour apporter ta contribution ; c'était important pour toi. Cette reconnaissance, tu l'as aussi abondamment exprimée auprès de ceux et celles qui ont pu t'accompagner ces derniers mois.

Tu as su garder tout au long de ta vie ton sens de l'émerveillement et ton cœur d'enfant, comme en



PORTRAIT HOMMAGES

témoignent tes amis, les innombrables hippopotames qui jonchaient ton condo. Je suis certain qu'ils s'ennuient déjà de toi. Je n'oublierai jamais ton émotion devant le bassin des hippopotames au zoo de Granby.

Ton amour pour le cinéma pour enfants est aussi bien connu; tu ne ratais aucun de ces films à l'affiche, sur le même pied que les films romantiques qui t'allaient droit au cœur.

Comment ne pas mentionner aussi ta grande culture? Tu ne manquais pas souvent une exposition qui t'intéressait dans un musée, comme le World Press Photo que tu n'as jamais loupé ou presque. Tu étais aussi très informée sur une foule de sujets, ce qui rendait nos conversations intarissables.

Tu étais très fidèle à tes amitiés; tu savais les cultiver et les faire perdurer. Tu réussissais ainsi à combler ton besoin viscéral d'être aimée. Toujours réjouie du bonheur de tes proches, parents et amis, tu te montrais compatissante et sensible aux épreuves qui pouvaient nous affliger.

Nous avons tous un jour ou l'autre été témoins de ton sens de l'humour subtil; pas toujours si subtil que ça. Tu avais de la répartie et des expressions de ton cru. Dans mon cas, ton adage : «Quand on est né pour un petit pain, il ne faut pas s'attendre à pouvoir faire des sandwiches pour tout le monde!» a traversé les décennies. Oui, tu nous as bien fait rigoler!

Enfin, que dire de ton amour pour les voyages et ton goût de l'aventure? On ne compte plus tes longs périples, seule, vers des contrées lointaines. À commencer par AFS, qui t'a permis d'apprendre l'espagnol dans des familles en Bolivie et en Équateur, à 17 ans.

Puis l'insulaire en toi t'a amenée aussi loin que l'Australie, les Seychelles et Hawaï. Tu rêvais encore récemment de la Polynésie française.

L'an prochain, nous devions aller ensemble visiter le musée consacré à Charlie Chaplin à Vevey en Suisse, qui t'aurait comblé de tendresse et de bonheur. Lorsque j'irai dans un

avenir pas trop lointain, j'y honorerai ta mémoire.

Même si tu as eu une vie bien remplie, tu nous as quittés trop vite, trop jeune. Nous sommes nombreux à n'avoir pu te dire au revoir avant que tu rendes ton dernier souffle. Notre consolation, c'est de te savoir libérée de tes souffrances et d'avoir évité des semaines supplémentaires très difficiles.

Je te souhaite, comme l'a chanté Claude Gauthier, le plus beau voyage. Puisse-tu observer tout ce dont tu rêvais encore, d'où tu seras, du haut d'un magnifique panorama, encore inaccessible pour nous.

Et à destination, dans le monde merveilleux de Disney, comme tu le disais souvent, je te souhaite de réaliser ton fantasme d'adolescente, soit d'être accueillie par un bouquet de fleurs que Robert Redford t'offrira, lorsque tu franchiras la porte et pourquoi pas, aux côtés de ton autre idole, Colin Firth.

Nul doute que ta grande bonté sera reconnue aussi en ces lieux!

Merci Chantal, pour tout ce que tu as représenté dans chacune de nos vies.

Avec tout notre amour!

Ce n'est qu'un au revoir ma belle amie!

Stéphan Khazoom, 150^e promotion, confrère et ami de longue date de Chantal



TOURNOI DE GOLF DE L'AMICALE 2026 - 21^{ÈME} ÉDITION

**Présidence d'honneur
Nancy Lajoie 160^e promotion**

ET

François Lajoie 161^e promotion

QUAND : le samedi 27 juin 2026

Endroit : GOLF ST-PACÔME

**Coûts Golf et souper : 169^e promotion et moins : \$ 120
170^e promotion et plus : \$ 95
Souper seulement : \$ 45**

Zeffy : <https://www.zeffy.com/fr-CA/ticketing/tournoi-de-golf-de-lamicale--2026>

**FORMULE : Continuous mulligan à 4 par équipe
Nombreux prix de présence et Tirages de prix majeurs**

**Infos : Roland Grand'Maison :
rgrandmaison0@gmail.com**





OPÉRATION COTISATION 2026

L'Amicale a un besoin urgent de vous !

Il en va de la survie de l'Amicale des anciennes et anciens du Collège

Option 1

Nous recherchons la contribution de **CENT (100)** anciennes et anciens pour la somme de **CINQ CENT** dollars (**500 \$**) = $(100 \times 500 \$)$, ce qui inclut :

- La cotisation annuelle (**50 \$**) pour les deux prochaines années 2026 et 2027;
- L'envoi des trois (3) éditions de la revue *L'Union amicale* pour les deux prochaines années;
- Un don de **500 \$** et l'émission d'un reçu de charité du même montant;
- Peut comprendre le coût d'inscription (**120 \$**) pour la 20^{ème} édition du tournoi de golf de l'Amicale en juin 2026 (Reçu de charité de **380 \$**)
- Le paiement peut se faire en deux (2) versements égaux, dont le dernier ne saurait dépasser la date du 1^{er} juin 2026.

Option 2

Nous recherchons également la contribution de **CINQ CENT** (500) anciennes et anciens pour la somme de **CENT** dollars (**100 \$**) = $(500 \times 100 \$)$, ce qui inclut :

- La cotisation annuelle (**50 \$**) pour la présente année 2026;
- L'envoi des trois (3) éditions de revue *L'Union amicale* pour la prochaine année;
- Un don de **100 \$** et l'émission d'un reçu de charité du même montant;
- Le paiement doit se faire en un seul versement, à une date qui ne saurait dépasser le 1^{er} juin 2026.

Vous pouvez contribuer à l'Opération Cotisation 2026 en passant par la plateforme Zeffy <https://www.zeffy.com/fr-CA/ticketing/operation-cotisation--2026> ou par chèque à l'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 100, 4^e avenue Painchaud, La Pocatière, Québec, G0R 1Z0

Merci de votre habituelle collaboration !

Il est important de noter que cette OPÉRATION COTISATION 2026 n'est aucunement liée à la campagne de financement de la corporation du Collège 2024-2027.

Pour toutes questions relatives au projet OPÉRATION COTISATION 2026, soyez bien à l'aise de communiquer avec l'administrateur responsable de ce projet, par courriel : rgrandmaison0@gmail.com

Roland Grand'Maison, 145^{ème} promotion
Jean Caron, 159^{ème} promotion
Pour le conseil d'administration de l'Amicale

Amicale du Collège de Sainte-de-la-Pocatière
100, 4^e avenue Painchaud
La Pocatière, QC
G0R 1Z0